

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU & CIE., PROPRIÉTAIRES.

2 CENTIMS LE NUMÉRO

LES AVENTURES DU CAPITAINE VATAN

TROISIÈME PARTIE

XI

COMMENT LE CAPITAINE VATAN, MENACÉ D'ÊTRE PENDU,
PENDIT CELUI QUI LE VOULAIT PENDRE.

— Eh ! non, et vous allez me comprendre : je suis un

posez. Si aventurier que l'on soit, on est, avant tout homme d'honneur. Je dois aux Réformés mes services jusqu'à minuit, jusqu'à minuit je les servirai.

— Où diable l'honnêteté va-t-elle se nicher ? J'en suis fâché pour vous, monsieur, mais la menace qui vous a été faite par notre compagnon va être immédiatement exécutée.



... d'un coup de poignard droit au cœur, il le jeta mort à ses pieds.

capitaine d'aventure, moi, sans préjugés comme sans parti pris. On me propose un enrôlement avantageux, je l'accepte. Entre nous soit dit, je me soucie aussi peu du roi que la réforme ; je ne vois, moi, en tout cela qu'une bonne paie, eh bien ! je suis engagé avec les Réformés, et justement mon enrôlement se termine aujourd'hui.

— Eh bien, alors ?

— Ah ! permettez. Cet enrôlement se termine à minuit précis.

— Qu'importent une heure ou deux de plus ?

— Oh ! oh ! monsieur, il importe plus que vous ne le sup-

— Ah ! bah ! vous tenez donc bien à me pendre ?

— Pas positivement ; mais nous tenons avant tout à nous assurer de votre silence.

— Ah ! et pour cela vous voulez...

— Vous pendre, oui, monsieur.

— Bon ! et vous supposez que je vais me laisser accrocher comme cela tout grouillant, comme un épouvantail pour les oiseaux, sans essayer de me débattre un peu ; eh bien ! puisqu'il en est ainsi, nous allons voir, mes gentilshommes. Diable ! je tions à ma peau, moi, si mauvaise qu'elle vous semble.

— Allons, allons ! mon maître, pourquoi tant vous débattre et faire ainsi des simagrées ?